

**Vœux de l'Agglo du Pays de Dreux
aux partenaires institutionnels, aux élus et aux acteurs économiques**

Discours de Gérard Hamel, Président

Parc des Expositions de Dreux - Vendredi 18 janvier 2019

Madame la Préfète,
Monsieur le Député, Cher Olivier,
Madame le Sénateur, Chère Chantal,
Madame et Messieurs les Vice-présidents du Conseil départemental,
Madame et Monsieur les Conseillers régionaux,
Mesdames et Messieurs les Conseillers départementaux,
Mesdames et Messieurs les Vice-présidents, les membres du Bureau, les Maires et les Élus de l'Agglo du Pays de Dreux,
Monsieur le Colonel de Gendarmerie,
Monsieur le Commissaire de Police,
Mesdames et Messieurs les Directeurs des services de l'État et des collectivités locales,
Monseigneur,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Merci à toutes et à tous d'être fidèles à ce rendez-vous des entrepreneurs, des partenaires institutionnels et des élus du Pays de Dreux.

Le spot que vous venez de voir a été diffusé, fin 2018, avant chaque séance au CinéCentre de Dreux. Il a été vu par plus de 20.000 spectateurs, sans compter les internautes qui ont pu le voir sur les réseaux sociaux ou sur nos sites web.

Sa vocation est de contribuer, parmi beaucoup d'autres actions que nous menons en ce sens, à la notoriété de l'Agglo et au développement d'un sentiment d'appartenance et de fierté à l'égard du Pays de Dreux.

Car nos habitants sont nos premiers et nos meilleurs ambassadeurs.

Je rencontrais encore samedi dernier, à la cérémonie des vœux du maire de l'un de nos villages, une jeune cadre francilienne, nouvellement installée avec sa famille dans le drouais, qui me disait à la fois la réticence qu'elle avait eu à franchir la frontière de l'Ile-de-France pour venir vivre, je la cite, "dans le 28", et le bonheur qui était aujourd'hui le sien d'avoir découvert un si beau pays, qui gagne tant à être connu.

Le Pays de Dreux gagne à être connu, oui, dans tous les sens du terme !

Tout ce que nous entreprenons, ici, dans l'Agglo du Pays de Dreux, à travers les différentes compétences techniques que nous exerçons pour le compte des communes, concoure à un seul objectif : promouvoir le Pays de Dreux pour favoriser son développement économique et humain.

Production d'eau, traitement des déchets et des eaux usées, protection des milieux naturels, politique de l'habitat, aménagement concerté du territoire, transports publics, accueil de la petite enfance, équipements culturels, animation touristique, aménagement et développement numérique, et bien sûr soutien aux entreprises.

Toutes ces politiques publiques sont axées sur un fil rouge qui guide notre action : le développement économique pour favoriser la création d'emplois et de richesses.

En parallèle à ce fil rouge, nous suivons un fil vert : celui du développement durable.

Car la richesse de notre patrimoine, aux portes de l'Île-de-France, nous commande d'en prendre soin et de le faire fructifier pour les générations futures.

Avoir le souci du développement durable, c'est avoir le souci d'un développement humaniste qui place l'homme, dans son environnement, au cœur de toute politique.

Un fil rouge : le développement économique, un fil vert : le développement durable, ce sont les deux rails sur lesquels nous avançons, pour être à la fois une agglo économiquement ambitieuse et écologiquement vertueuse.

Tout cela au profit de nos communes et de nos habitants.

* * *

Comment cela s'est-il traduit, concrètement, en 2018 ?

Pour une eau de qualité, nous avons renforcé la protection des captages de Vert-en-Drouais pour mieux encore sécuriser nos ressources.

Nous avons aussi réalisé des études et travaux d'assainissement pour près de 4 millions d'euros dans les communes d'Aunay-sous-Crécy, Brezolles, Dreux, Ecluzelles, Ezy-sur-Eure, Ivry-la-Bataille et Villemeux-sur-Eure.

Pour un traitement optimum des déchets, tant sur le plan technique qu'économique, nous avons fait le choix d'adhérer au SITREVA pour la collecte, le tri et le traitement de tous nos déchets.

Toujours dans le domaine de l'environnement, pour mettre en valeur les espaces naturels, nous avons entamé la construction d'un lieu qui leur sera consacré, au bord du magnifique plan d'eau de

Mézières-Ecluzelles.

Pour mettre en valeur notre patrimoine, nous avons créé le réseau des Ambassadeurs du Pays de Dreux, qui a suscité un engagement au-delà de nos espérances, tout comme le succès des animations et des visites proposées par notre Office de tourisme.

Aussi bien dans nos villes que dans nos villages, cela démontre l'engouement des habitants du Pays de Dreux pour leur patrimoine historique, architectural et naturel.

Pour l'accès de tous à la culture, la médiathèque, le conservatoire et l'Atelier à spectacle ont déployé des actions "hors les murs" à Anet, Brezolles, Chataincourt, Châteauneuf-en-Thymerais, Ezy-sur-Eure, Garancière-en-Drouais, Ivry-la-Bataille, Le Mesnil-Simon, Nonancourt, Saint-Lubin-des-Joncherêts, Saint-Rémy-sur-Avre et Saint-Ange-et-Torçay.

Comme c'est l'usage, ce sera au tour d'autres communes d'en bénéficier en 2019.

Pour la tranquillité et la sécurité de tous, nous avons commencé le déploiement d'un réseau intercommunal de vidéo-protection sur les axes stratégiques.

Cette initiative permet aussi aux communes, à moindre coût, de développer leur propre vidéo-protection aux points sensibles de chaque village.

Je tiens à saluer le soutien et l'expertise dont nous ont fait bénéficier les forces de Police et de Gendarmerie, de même que l'action de notre sous-préfet pour développer avec succès la participation citoyenne.

Pour les enfants, nous avons créé un centre de loisirs péri-scolaire à Sorel-Moussel.

Cela porte à 18 le nombre d'accueil de loisirs péri- et extra-scolaires qui maillent notre territoire ! Tous sont adaptés, depuis la rentrée de septembre, aux *nouveaux-anciens* rythmes scolaires de la semaine de quatre jours.

Pour la tranquillité des parents et le confort des milliers enfants qui empruntent chaque jours nos transports scolaires, nous avons expérimenté en 2018, puis déployé en janvier 2019, l'application PYSAE qui permet de suivre en temps réel le trajet de chaque autocar.

Pour les collégiens et lycéens abonnés au transport scolaire, nous avons créé le Pass Linéad Plus qui, pour 15 euros par an, permet d'emprunter tout le réseau Linéad durant toute l'année scolaire. Là encore, un engouement bien au-delà de nos espérances a démontré que nous avons su répondre à une véritable attente.

Pour la mobilité de tous, nous avons ouvert une sixième ligne régulière, de Saint-Lubin-des-Joncherets jusqu'à Dreux, en passant par Nonancourt, Saint-Rémy-sur-Avre et Vert-en-Drouais.

Cette ligne a pu être mise en place en associant astucieusement le transport scolaire et le transport commercial et cette expérience réussie en appellera d'autres dans un proche avenir.

Je sais que le besoin de transports publics est fort sur notre territoire, et que beaucoup s'impatiente de les voir se développer à un rythme encore plus soutenu.

C'est la raison pour laquelle nous avons fait des transports la grande priorité du mandat, tant en matière de bus qu'en matière d'intermodalité et de stationnement auprès des gares.

Enfin, pour le développement économique, nous avons réorganisé et renforcé notre service, que ce soit en matière d'aménagement opérationnel, de soutien à l'emploi, de marketing territorial ou d'aide à l'implantation et au développement des entreprises.

Nous avons bien sûr poursuivi notre soutien à la filière pharma, avec, entre autres, l'organisation très réussie d'un hackathon qui a non seulement servi la filière mais a aussi donné un coup de projecteur très valorisant sur notre territoire aux yeux des acteurs de l'économie numérique.

Et nous avons bien sûr poursuivi nos efforts d'attractivité et de compétitivité pour favoriser l'implantation et le développement d'entreprises créatrices d'emplois.

A cet égard, nous mettrons en place dès la fin du mois de janvier un nouveau dispositif d'aide financière à l'investissement immobilier des entreprises.

En matière d'implantations, nous n'avons pas remporté tous nos combats, vous le savez, la presse s'en est faite l'écho, mais nous pouvons tout de même nous féliciter d'avoir su convaincre plusieurs belles entreprises de choisir le drouais pour s'installer ou investir dans leur croissance.

Le climat économique va en s'améliorant sur notre territoire.

En 2019, nous pouvons espérer de nouvelles implantations ou agrandissements, avec à la clé des créations d'emplois, non seulement à Dreux et Vernouillet mais aussi dans les zones d'activités qui maillent l'ensemble de notre agglomération.

Parmi ces bonnes nouvelles, je suis heureux d'annoncer l'implantation d'une entreprise de logistique sur la zone Porte Sud, qui créera à terme 150 emplois supplémentaires.

J'ai aussi le plaisir d'annoncer l'engagement pris par un promoteur privé de construire un nouvel immeuble de bureaux sur le Pôle gare de Dreux.

Si tout va bien, il devrait être très vite suivi d'un deuxième immeuble, puis de plusieurs autres, pour constituer un véritable pôle d'activité tertiaire autour de la gare.

Notre ambition de diversification et d'enrichissement du tissu économique par le développement du secteur tertiaire va donc se concrétiser.

D'autant qu'avec le tarif enfin abordable de la liaison SNCF Paris-Dreux, nous pouvons espérer connaître un regain d'attractivité.

Je tiens ici à remercier publiquement François Bonneau, le Président de la Région Centre Val-de-Loire, qui m'a prêté une oreille très attentive sur ce sujet, à chaque fois qu'il est venu à Dreux.

Il sera à nouveau présent la semaine prochaine, ce qui témoigne de toute l'attention et la considération qu'il porte à notre territoire.

C'est par sa volonté que nos habitants peuvent enfin aller travailler à Paris sans être outrageusement pénalisés par un tarif de transport prohibitif, de même que des franciliens peuvent plus aisément venir travailler dans le drouais.

L'abattement du mur tarifaire qui nous isolait de l'Ile-de-France fonctionne en effet dans les deux sens.

Cela nous y tenions beaucoup, non seulement pour offrir un gain de pouvoir d'achat substantiel à nos concitoyens, mais aussi pour doper notre attractivité en facilitant l'accès au drouais depuis l'ouest parisien.

De cette longue histoire, qui heureusement finit bien, je retiens deux leçons.

D'une part que la volonté politique triomphe de tous les obstacles, pourvu qu'on veuille s'en donner la peine.

D'autre part, que nous n'aurions sans doute pas eu la même attention de la part de la Région si nous n'avions pas constitué, dans le Pays de Dreux, la quatrième plus importante intercommunalité du Centre Val-de-Loire.

Là encore, l'expérience prouve que nous avons vu juste en nous regroupant en une grande communauté d'agglomération qui nous permet à la fois de faire des économies d'échelle tout en augmentant notre capacité d'investissement, et qui nous offre cette visibilité considérable dont nous profitons tous.

* * *

En matière de développement économique et d'emploi, 2018 s'est donc achevée sur de bonnes nouvelles et 2019 commence sous de bons auspices.

Cependant, si je devais qualifier l'année écoulée, je dirais qu'elle a été une année d'efforts. Des

efforts qui ont certes été récompensés, mais des efforts qui ont été pénibles.

Il y a dix ans, nous avons créé la SEMCADD pour reprendre le site LG-Philips et, au lieu de laisser pourrir cette friche industrielle, en faire ce parc d'entreprises moderne et attractif.

Bien malin qui aurait pu prévoir qu'un an à peine après le lancement du projet, le monde, la France et nous avec, traverseraient la pire crise financière puis économique de l'histoire.

De glaciation économique en incendie accidentel, de défaillance d'entreprises qu'on croyait solides, en revirements de multinationales aux stratégies versatiles, La Radio a connu bien des péripéties.

Mais aujourd'hui, je ne regrette pas une seconde la décision prise il y a dix ans !

Car la Radio, ça marche ! Le pari est gagné !

Avec 70% de taux d'occupation et 400 emplois créés, le site va trouver son équilibre financier en 2019 et, en dépit de la trahison de certaines banques, heureusement remplacées par d'autres, l'Agglo va reprendre à sa main ce bel outil, désormais rentable, qui constitue l'un des fers de lance de notre attractivité économique.

L'autre défi difficile que nous avons dû relever en 2018, je vous en parlais l'an dernier à cette même tribune. C'est celui de la restauration de notre capacité d'épargne, donc d'investissement.

Quel était le problème ?

De 2012 à 2017, l'État a baissé chaque année, et de plus en plus, les dotations qu'il doit verser aux collectivités locales en compensation des charges qu'il leur a transférées.

Par rapport à l'année 2014, l'écart s'est stabilisé en 2018 à moins six millions d'euros par an.

Sur un budget de fonctionnement de 30 millions d'euros en 2014, je vous laisse juge de ce que cela représente : moins 20 % !

La conséquence est que notre excédent budgétaire, qui nous sert à investir par autofinancement, était passé de 3 millions d'euros en 2014 à... pratiquement zéro en 2017.

Pour restaurer cet excédent budgétaire afin de retrouver, dans les années à venir, la capacité d'investir sans alourdir la dette, il nous fallait diminuer encore nos dépenses, ou augmenter nos recettes.

En résumé, le défi que nous avons à relever au début de l'an dernier était de faire aussi bien et si possible mieux, mais avec moins.

Le premier trimestre 2018 a été consacré à la réflexion. Réunis en ateliers, les élus ont examiné toutes les pistes possibles avec les économies ou les recettes auxquelles elles pouvaient aboutir.

A l'issue de ces travaux, des arbitrages ont été rendus.

Nous avons établi une liste de décisions qui ont commencé d'être mises en œuvre en 2018 et se poursuivront en 2019, pour aboutir à une réduction budgétaire de l'ordre de 1,2 million d'euros supplémentaires chaque année.

Cela a nécessité des sacrifices.

Et si j'entends parfois certains élus se plaindre que tel ou tel service ne va pas assez vite pour leur donner satisfaction, il faut bien comprendre que, à l'Agglo du Pays de Dreux, il n'y a pas de sureffectifs et que personne ne se tourne les pouces !

En réalité, malgré cette rigueur budgétaire, l'Agglo du Pays de Dreux parvient à assurer un volume et une qualité de service que tous s'accordent de bonne foi à lui reconnaître.

Et cela, je veux le dire ici, c'est grâce à la qualité exceptionnelle de notre Directeur général des services, Jean Jimenez, secondé par une équipe de directeurs, soutenu par des chefs de service et suivi par des agents dont le dévouement au service public force l'admiration.

L'autre effort, pour restaurer dès cette année notre capacité d'investissement, nous avons décidé ensemble - par une délibération du Conseil communautaire votée à 81% - de le demander aux contribuables.

A la faveur de la suppression progressive de la taxe d'habitation promise par Emmanuel Macron, nous avons décidé d'augmenter d'un point le taux de la part intercommunale de la taxe d'habitation.

Pour 80% des contribuables, cette augmentation a été et sera parfaitement indolore puisqu'elle est largement effacée par la baisse de 30% par an de la Taxe d'habitation entre 2017 et jusqu'en 2020.

Cependant, pour les 20% de contribuables considérés par le gouvernement comme les plus riches, et qu'il a exclu pour cette raison de son dispositif de baisse progressive, ce point supplémentaire de fiscalité intercommunale s'est traduit par une augmentation pouvant aller jusqu'à 4% du montant total de leur taxe d'habitation.

C'est donc un effort important que nous avons demandé à ces contribuables, nous en sommes bien conscients.

Mais c'est un effort temporaire puisqu'il s'inscrivait dans la perspective qu'eux aussi serait exonérés de la taxe à partir de 2021.

Or voici que, il y a quelques jours, le gouvernement commençait à laisser entendre que ces contribuables pourraient rester, et eux seuls, assujettis à cet impôt.

D'une part, je trouve très injuste ce système où un petit nombre paierait beaucoup quand tous les autres ne paieraient rien ou presque.

D'autre part, je pense, et je ne suis pas le seul, qu'il pourrait s'avérer contraire à la Constitution de créer une telle inégalité des citoyens devant l'impôt.

Mais je trouve surtout insensée cette façon, une fois encore, de prétendre changer les règles du jeu en cours de partie !

De la même façon qu'un entrepreneur ne peut pas décider d'investir sur le long terme s'il est dans l'incertitude de ce que sera la fiscalité l'année prochaine, c'est tout aussi impossible pour des élus d'élaborer une stratégie dans ces mêmes conditions d'incertitude et de versatilité des règles fiscales et normatives.

De ce point de vue, les mauvaises manières du *nouveau monde* que prétend incarner le pouvoir actuel ressemblent malheureusement à celles de l'ancien monde dont il se targuait de faire table rase.

Après des baisses de dotations de 11 milliards d'euros sous le précédent gouvernement, Emmanuel Macron attend des collectivités un nouvel effort de 13 milliards d'euros sur la durée du quinquennat alors que beaucoup de communes sont exsangues, à tel point que l'investissement local a déjà chuté de 25%.

Mais le pire dans tout cela, c'est que l'État demande aux communes des efforts qu'il ne s'applique pas à lui-même !

En 2018, le gouvernement a augmenté le budget de l'État de 7,3 milliards d'euros, soit + 2,3%, ainsi que sa masse salariale de + 3,9%.

Là encore, le nouveau monde ressemble furieusement à l'ancien, avec un État qui se décharge de toute effort d'économies, au détriment des collectivités territoriales.

Mais ce nouveau monde c'est l'ancien monde en pire. Parce qu'à l'injustice on a ajouté l'injure.

Nous avons tous en mémoire, et en travers de la gorge, le hashtag « *Balance Ton Maire* » du ministre de l'Action et des Comptes publics qui, en octobre dernier, lançait une odieuse campagne de dénigrement des élus locaux en renvoyant la responsabilité d'une hausse de la taxe d'habitation sur le dos des maires.

Cet acharnement et cette campagne sont honteux et indignes.

Les maires sont des acteurs majeurs de la vie politique et sociale française.

Avec les élus municipaux et départementaux, ils font un travail indispensable sur le terrain qui devrait être reconnu et valorisé plutôt que vilipendé de la sorte.

Les injurier, c'est abîmer jusqu'à la rupture le lien indispensable du gouvernement et de sa majorité parlementaire avec la réalité du terrain connue et vécue par les élus locaux.

Et tout ça pour quel résultat ? Ce ne sont pas aux maires que s'en prennent les gilets jaunes !

Les Français ne sont dupes de rien.

La crise que nous vivons aujourd'hui, ce ras-le-bol des Français qui travaillent et qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, dont les gilets jaunes sont le symptôme visible, traduit une crise profonde.

Quand je parle des gilets jaunes, je parle évidemment des citoyens sincères, ceux qui mettent un gilet jaune sur leur pare-brise et qui défilent pacifiquement.

Ceux qui ici, à Dreux, ont occupé nos ronds-points sans blocage pour porter la voix de ceux qui n'ont qu'un droit : payer et se taire.

Je ne les confonds évidemment pas avec les casseurs anarchistes et les pillards chevronnés que l'on nous montre à la télévision !

Cette crise profonde que les gilets jaunes symbolisent, parfois maladroitement, est une crise des valeurs, une crise du sens et une crise du lien.

Lorsque la consommation est devenue une religion, lorsque l'avoir l'emporte sur l'être, lorsque le sens du devoir est battu en brèche par le culte des droits, alors tous les liens se délitent et la société n'est plus qu'une juxtaposition d'individualismes et d'intérêts personnels.

Beaucoup de liens sont gravement détériorés, aujourd'hui, dans notre pays.

Les syndicats sont inaudibles, les médias sont discrédités, les liens entre les classes sociales, entre les générations, entre les cultures, entre les territoires, tous ces liens sont abîmés.

A la faveur de cette crise aiguë, il semble que le Président de la République ait redécouvert que les maires sont un maillon essentiel du lien social. Je l'en félicite.

Ici, dans l'Agglo du Pays de Dreux, j'invite les maires à ouvrir des recueils de doléances voire même, si possible, à faciliter dans leur commune, en proximité, des réunions publiques pour permettre à nos concitoyens de contribuer au grand débat national.

En France, et plus encore sur un territoire rural tel que le nôtre, la commune est le foyer primordial de la démocratie, les maires sont les hussards de la République et les élus locaux sont les premiers médiateurs des valeurs citoyennes.

* * *

C'est cette question de la médiation, cette question du lien qui m'a amené à vouloir placer notre soirée des vœux sous le signe du numérique.

Ce fil nouveau qu'est la fibre optique ne va pas réparer ni remplacer tous les autres, bien sûr, mais je suis convaincu qu'il offre d'énormes possibilités de retisser des liens.

Or la fibre optique se déploie en Eure-et-Loir plus vite que n'importe où ailleurs.

Dans trois ans, sans que cela ne coûte un centime de plus à la collectivité, la fibre optique arrivera chez absolument tout le monde, sans exception, y compris la dernière maison, au bout du dernier chemin, dans le dernier hameau du plus petit village !

Je vous invite d'ailleurs à découvrir ce soir le plan de déploiement sur le stand d'Eure-et-Loir Numérique.

Je crois que le très haut débit numérique pour tous en Eure-et-Loir est une extraordinaire opportunité pour nous de réparer cette fracture qui se creuse entre les métropoles et la France dite périphérique.

Cette opportunité, concrètement, qu'allons-nous en faire ?

Tout ou presque est à inventer mais de belles expériences se sont déjà concrétisées.

Un peu sur le même modèle que les Champ du possible installé dans le dunois, nous allons créer ici, à Dreux, en 2019, un lieu dédié à l'innovation, à la création et à l'économie numérique qui sera installé en plein centre-ville, dans l'ancienne Caisse d'Épargne.

Ce pôle éco-numérique, je vous propose ce soir de le découvrir en avant-première par une visite virtuelle.

Et vous êtes même invités ce soir à lui trouver un nom de baptême !

Ce lieu accueillera des formations, une pépinière d'entreprises et de projets, des espaces collaboratifs, des outils en libre accès et tout ce qui sera utile pour favoriser la création.

Car nous avons un tissu d'entreprises déjà présentes – je veux citer Humelab, l'un de nos fleurons

euréliens, installé à La Radio, qui nous a prêté ce soit des écrans et pupitres tactiles – mais ce tissu existant nous comptons bien l'étoffer à brève échéance pour faire du drouais une terre fertile pour l'économie numérique.

Avec notre fil rouge du développement économique et le fil vert du développement durable, la fibre optique vient ajouter une corde à notre arc.

Comme je vous le disais au début de mon propos, notre développement, si nous voulons qu'il soit durable, ne peut pas être qu'économique, il doit d'abord être humain.

Sur le plan culturel, le numérique nous a permis d'implanter la Micro-folie, ce merveilleux musée virtuel que nous venons d'ouvrir à Dreux, au cœur des quartiers dits sensibles, grâce à vous, madame la Préfète.

Sur le plan du lien social, je pense que le numérique peut contribuer, s'il est employé à bon escient, à rapprocher entre eux les habitants de nos villages mais aussi à abolir les distances tout en diminuant les déplacements.

Du village virtuel collaboratif à la télé-présence, des ressources culturelles aux relations administratives, nous n'imaginons pas encore les possibilités qui s'offrent à nous mais il nous faut aller vite pour profiter de notre avance et placer notre Agglo en tête des territoires les plus innovants.

Je suis convaincu que cela nous offrira la chance d'un renouveau et d'un bel avenir pour le drouais.

* * *

C'est le premier des vœux que je formule aujourd'hui, celui d'un bel avenir pour notre cher Pays de Dreux.

Mon deuxième vœu s'adresse à nos policiers, à nos gendarmes et à nos pompiers qui, au péril de leur vie, protègent et sauvent les nôtres.

A eux à qui nous devons tout notre respect pour leur engagement et toute notre reconnaissance pour ce qu'il accomplissent, je souhaite une très bonne et heureuse année 2019.

Enfin mon troisième vœu s'adresse à chacune et chacun d'entre vous.

En cette année qui commence, pour vous et pour tous ceux que vous aimez, je formule le vœu que la vie tienne, pour chacun d'entre vous, toutes ses plus belles promesses.

Bonne soirée à toutes et à tous et bonne année dans le Pays de Dreux !